

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE, 100, Rue de Paris
PARIS, 49, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

De Roubaix — Tourcoing

BUREAUX: **ROUBAIX** Téléph. 351-17
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING Téléph. 9-65
3, rue Fidèle Lohoucq

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

UNE HISTOIRE AUTHENTIQUE DU BON VIEUX TEMPS

L'INCROYABLE AVENTURE DU LINIER
MARTIN GUERRE, DE CAMBRAI



La rue des Liniers actuelle et l'angle de la rue des Remparts où se trouvait la boutique de Martin GUERRE.

C'est une histoire qui illustré de remarquable façon le fameux vers de Boileau : « Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable ».

Si extraordinaire soit-elle, l'aventure du Cambresien Martin Guerre est pourtant rigoureusement authentique : les annales judiciaires en font foi. Elle se situe au bon vieux temps, vers le milieu du seizième siècle. Mais, appréciez sa saveur.

Un bon camarade

Martin Guerre était un jeune cultivateur du pays de Gascogne qui avait épousé, contre le gré de ses parents, une charmante demoiselle du nom de Bertrande. Un jour, après une violente dispute avec son père, il quitta le pays et, abandonnant femme et biens s'en vengeant dans l'armée. Quelque temps plus tard il participait à la bataille de Saint-Quentin avec les troupes du Cardinal de Montmorency, quand un boulet lui enleva la jambe. Martin Guerre avait parmi ses compagnons d'armes un ami, un certain Arnould du

Tille dont il avait fait son confident. Arnould prouva son amitié à Martin Guerre en allant le chercher sur le terrain et en le portant à l'ambulance. Mais le pauvre Martin était dans un piètre état. Le chirurgien daigna à peine lui accorder un regard. « Rien à faire, il va mourir ».

Arnould s'en fut, profondément affecté, mais remachant déjà un projet que lui dictaient de tout autres sentiments que ceux de la camaraderie. Puisque Martin allait trépasser...

« A la Truie qui file »

Mais Martin, amputé d'une jambe, survécut à ses blessures, et ne voulut plus retourner dans son pays natal, il s'installa dans cette bonne ville de Cambrai où le commerce était florissant et où bientôt on le vit à la tête d'un magasin de marchand linier bien achalandé, situé à l'angle de la rue des Lombards et de la rue des Liniers à l'enseigne de « La truie qui file ».

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

SCENES DE CARNAGE A LIEVIN

A coups de chaise un mineur assomme son rival qu'il surprend avec son épouse

FACÉ A FACÉ AVEC L'IRASCIBLE MEURTRIER ET SE CROYANT MENAGÉ, SON BEAU-FILS TIRE SUR LUI ET LE BLESSE LÉGÈREMENT



VANDEBOSSCHE répond aux questions que lui pose, devant la maison où le drame se déroula, l'Adjudant LEFEBVRE.

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

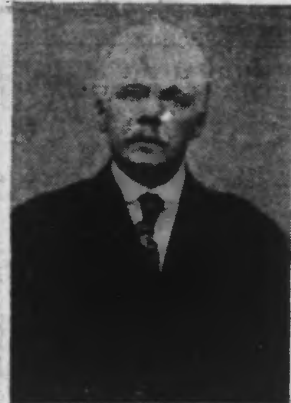
Un double drame que l'on peut mettre sur le compte de l'alcoolisme et de l'immoralité s'est déroulé au cours de la nuit de dimanche à lundi dans la populaire cité du N° 3 des Mines de Lievin. Abandonné par sa femme et voulant reprendre la vie commune, un homme réputé comme alcoolique et violent la trouva en compagnie d'un rival, un vieux mineur pensionné.

Jour d'hui âgé de 44 ans. Ils eurent cinq enfants dont deux filles sont mariées, un fils de 20 ans et deux bambins de 10 et 4 ans leur restent.

Alcoolique et violent, Vandebosche qui semble ne pas jouir de toutes ses facultés mentales rendait la vie impossible aux siens et le 4 septembre dernier sa femme quitta avec ses deux plus jeunes enfants le domicile conjugal rue Joffre à Avion.



Henri DELPLANQUE qui blessa son beau-père



M. Ambrose KEIGNART la principale victime

Le couple était hébergé chez le gendre et la fille de l'époux délaissé. Après l'avoir jeté dans l'esclier, le meurtrier assomma le vieux mineur à coups de chaise et brisa une partie du mobilier.

Sortant de la maison et apercevant son gendre il proféra des menaces envers ce dernier, qui se croyant en danger tira un revolver de sa poche et fit feu sur son beau-père qui fut atteint à la tête.

Voici le film de cette scène tragique qui fit deux blessés dont l'un se trouve dans un état désespéré.

En 1919, Emile Vandebosche, 52 ans, mineur, épousait Jeanne Debove, au-

Se trouvant sans ressource, Mme Vandebosche alla vivre avec un vieux mineur pensionné, Ambrose Keignart, âgé de 71 ans, habitant cité Robert à Lievin.

Ayant appris que Vandebosche avait découvert le refuge de son épouse, le faux ménage alla habiter en garni place de l'Eglise, puis chez M. Delaby, au lieu dit « Arrêt de Bully ».

Sur l'intervention de la police, Mme Vandebosche consentit le 22 septembre à regagner le domicile conjugal, rue Joffre à Avion, mais ayant eu à nouveau à subir les violences de son mari, deux jours plus tard elle quitta pour la deuxième fois le logis en emportant une partie du mobilier. (Voir suite 2^e page)

AU CONSEIL DE CABINET

LE PRINCIPE de la reconduction de l'Exposition en 1938 a été décidé

UN CRÉDIT DE 3 A 400 MILLIONS SERA DEMANDÉ A CET EFFET

La date du 16 novembre a été retenue pour la rentrée des Chambres qui discuteront aussitôt le budget puis examineront les projets sociaux

Paris, 8. — Les Ministres et Sous-Secrétaires d'Etat se sont réunis cet après-midi, de 18 h. à 20 h. 45, à l'Hôtel Matignon, en Conseil de Cabinet, sous la présidence de M. Camille Chautemps. Aucune discussion politique consécutive aux décisions qui ont été prises tant au Congrès radical de Lille qu'au Conseil National de dimanche dernier, ne s'est instituée au sein de la délibération ministérielle. Les membres du Gouvernement ont examiné l'ordre du jour des Chambres et ont décidé de procéder tout de suite à la discussion du Budget qui sera voté, comme l'année précédente, par ministère. Le Gouvernement acceptera les interpellations de politique extérieure et de politique intérieure qui seront discutées comme d'habitude le vendredi.

LA LOTERIE NATIONALE 1937

Tirage de la dixième tranche

Le tirage de la dixième tranche de la Loterie Nationale 1937 a eu lieu le lundi 8 novembre 1937, à la salle Pleyel, Faubourg Saint-Honoré, 252, à Paris.

LE NUMÉRO 725.476

GAGNE 3 MILLIONS DE FRANCS

Les 59 billets dont les numéros reproduisent, à un chiffre près, celui de ce billet gagnent chacun 30.000 FRANCS.

Les numéros suivants gagnent chacun 1 MILLION :

874.938 -- 704.049 -- 498.498 -- 704.337

Les 286 billets dont les numéros reproduisent, à un chiffre près, ceux des billets précédents, gagnent chacun 10.000 FRANCS.

Les numéros suivants gagnent chacun 500.000 FRANCS :

920.906 -- 348.185 -- 1.463.061
480.881 -- 822.307 -- 1.170.447

Les 364 billets dont les numéros reproduisent, à un chiffre près, ceux des billets précédents gagnent chacun 5.000 FRANCS.

Les numéros finissant par :

05.983 gagnent	120.000 fr.
60.652 "	120.000 "
5.895 "	50.000 "
282 "	10.000 "
637 "	5.000 "
25 "	1.000 "
36 "	500 "
0 "	120 "

Paiement des lots

Le Service des Emissions du Trésor (Pavillon Flore) paiera :

1° A partir du 9 novembre 1937, les lots de 1.000 fr., de 500 fr. et ceux de 120 francs ;

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LE CONFLIT ESPAGNOL

L'INFANTRIE ITALIENNE serait retirée d'Espagne

« La nomination des représentants britanniques auprès des autorités de Salamanque ne signifie pas la reconnaissance de celles-ci dans les territoires qu'elles contrôlent » a déclaré M. EDEN aux Communes.



Trois trimoteurs ont bombardé la ville de LERIDA, faisant de nombreuses victimes. Ci-dessus, une scène déchirante montrant une femme devant le cadavre de son mari.

Londres, 8. — Le correspondant du « News Chronicle » à Paris écrit que l'Italie retire ses troupes d'Espagne. Le mouvement a commencé il y a environ trois semaines et le gros de l'infanterie italienne a déjà quitté la péninsule.

Cette information a sa source dans des rapports dignes de foi reçus ces jours derniers dans les milieux officiels français. Seule, d'ailleurs, l'infanterie est retirée. Les tanks, l'artillerie et l'aviation restent. Les techniciens italiens restent en Espagne.

Les raisons du retrait sont que Franco n'a plus besoin de l'infanterie italienne et serait fort aise de s'en débarrasser, et que les développements possibles en Europe Centrale et ailleurs rendent dangereux pour M. Mussolini de maintenir des forces considérables sur un champ de bataille aussi lointain.

La signature du pacte anticomuniste de Rome marque le tournant des préparations fascistes pour chasser un plus gros gibier que les Républicains espagnols.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

Le Hongrois BUDAY, terroriste dangereux a été arrêté à Valenciennes

CET « INDÉSIRABLE » QUI S'EST DÉJÀ SIGNALÉ PAR DE NOMBREUX ATTENTATS COMMIS NOTAMMENT A VIENNE ET A GENÈVE, AU PALAIS DE LA S. D. N., FAISAIT L'OBJET D'UNE ACTIVE SURVEILLANCE DES SERVICES DE POLICE INTERNATIONAUX

LIRE NOTRE INFORMATION EN DEUXIÈME PAGE

UNE NOUVELLE REINE : Celle du charme et de la santé



Une nouvelle Reine, celle du charme et de la Santé, vient d'être élue à CHICAGO : c'est Mlle Myrlind CREUTZ qui représente notre photo.



Le Marquis Georges de Champoury, sous des dehors aimables, était un homme au cœur sec.

Il joue un rôle primordial dans le beau roman d'amour que nous publierons incessamment :

CALVAIRE DE GUEUX

par Jacques BRIENNE

LE RAPPEL A ROME DE M. PRECIOSI Ambassadeur d'Italie à Bruxelles



M. PRECIOSI

Tout comme M. Cerratti, ambassadeur à Paris, M. PRECIOSI, qu'on montre notre photo a été rappelé à Rome par le Gouvernement fasciste pour les mêmes raisons que son collègue de Paris.

FRANCIS DE GROISSET VIENT DE MOURIR



Francis DE GROISSET

Paris, 8. — L'auteur dramatique connu, Francis de Croisset, a succombé cet après-midi, à 17 h. 30, des suites d'une congestion pulmonaire. Il était né à Bruxelles en 1877.

Francis de Croisset, de son vrai nom, Wiener, était vice-président de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques et membre de la Société des Gens de Lettres. Il collabora à de nombreux journaux et revues et eut au théâtre de grands succès. Citons parmi ses œuvres les plus connues : « Le cœur dispose », « L'Épervier », « Arsène Lupin », en collaboration avec M. Maurice Leblanc et surtout les œuvres écrites en collaboration avec Robert de Flers : « Les Vignes du Seigneur », « Les Nouveaux Messieurs », « Ciboulette », etc.

Francis de Croisset était commandeur de la Légion d'honneur.

M. RAYMOND BRUGÈRE Ambassadeur de France à Belgrade



M. Raymond Brugère a présenté ses lettres de créance au Prince régent PAUL de Yougoslavie. Notre photo montre M. BRUGÈRE (à gauche) accompagné du Chef du Protocole, M. Marinkovitch, Lerrière, le Colonel Betouar, attaché militaire à l'Ambassade de France.